LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

8 décembre 2017 – N° 144

Pour nous contacter : Pucelle Isabelle - 68, rue Pierre et Marie Curie – 49400 SAUMUR
• 06 21 06 38 43
• Isabelle Pucelle isabelle.pucelle@orange
• www.lalibrepensee.com

SOMMAIRE :

- P 1 = - Éditorial.
- P 1 = - Les prêtres et le denier du culte.
- P 2 – 3 = - Rock, affaires, politique et religion.
- P 4 = - Pendentif.
- Calendrier.

ÉDITO :

Bonne fin d'année ! Joyeuses fêtes du solstice d'hiver !

I.P.I.P.I.P.I.P.I.P.I.P.I.P.I.P

Sont-ils pas beaux !

Et dans le vent, up to date, non-mainstream, bref, hipsters en diable, mais hélas en léger décalage avec l'actualité, la barbe de trois jours étant déjà dépassée, obsolète, bien que 74 % des femmes de moins de 36 ans la trouvent encore sexy. Le vrai hipster possède aujourd'hui une moustache, symbole de virilité plus élégant ! Et puis, il y a aussi l'âge et le poids… Mais on fait ce qu'on peut avec ce

qu'on a[1] ; alors on met en avant le sourire ravageur du séducteur aux tempes grises et l'on rejette au second plan les tonsurés un peu empâtés.

Mais, une petite question cependant : leur donneriez-vous le bon dieu sans confession ?

D.G.D.G.D.G.D.G.D.G.D.G

ROCK, AFFAIRES, POLITIQUE ET RELIGION

Un chanteur de rock vient de trépasser ou de rendre ce qu'il croyait être son âme à celui qu'il pensait être son créateur. On peut aimer ou ne pas aimer le chanteur, on peut aimer ou ne pas aimer le rock, on peut être croyant comme lui, ou ne pas croire, le problème n'est pas là. La vraie question est d'une autre nature. Que penser de la triple exploitation-récupération à laquelle se sont livrés, respectivement, les puissances d'argent, les hommes politiques et l'Église, sous l'égide et dans l'orchestration des « médias » dont on sait à qui ils appartiennent?

De quelque nature qu'il soit, le talent de ce chanteur a rapporté des sommes absolument colossales à un petit cercle de privilégiés, tenanciers de maisons de disques, banquiers, spéculateurs, affairistes, intermédiaires, imprésario et autres agents plus ou moins douteux. Pensez donc, plus de 110 millions de disques vendus, d'innombrables concerts et tours de chants, des millions de livres, posters, tee-shirts, vêtements et autres produits dérivés! Du fric comme s'il en pleuvait! De son vivant, il a fait tomber beaucoup de blé dans leurs poches sans fond, mort, aujourd'hui, il peut leur en rapporter encore pas mal, à condition de bien entretenir le culte… De là, la mise en scène à grand spectacle des funérailles publiques.

Quant aux hommes politiques, nombreux furent ceux qui flattèrent l'artiste et firent le nécessaire pour être vus en sa compagnie. Quand on est soumis aux lois du suffrage universel, il ne faut rien négliger et surtout pas un rockeur qui mobilise des foules enthousiastes lors de ses spectacles et cela depuis des décennies et sans usure apparente. La proximité affichée avec l'idole, vivante ou trépassée, peut achever de convaincre des hésitants, renforcer quelques convictions, voire convertir des récalcitrants… Lors de l'hommage rendu à leur grand homme, ces artistes d'un autre genre se devaient donc d'être au premier rang, ce qui fut fait, comme l'on sait. Il s'y trouva, un président, deux ex-présidents et plusieurs ministres sans compter nombre d'élus de toutes obédiences. De là, aussi, la bise, médiatisée à outrance, de la première dame à la jeune veuve et les visages "ravagés" de douleur d'un ex-président et de sa compagne!

Mais le fin du fin, c'est, une fois de plus, à l'Église qu'on le doit.

À peine annoncée, la disparition du chanteur entraîna une avalanche de déclarations de la part des sommités de l'Église, toutes plus élogieuses les unes que les autres. Du « *On l'aime et on l'aimait car il était très touchant, il avait une gentillesse poignante.*» du Primat des Gaules qui ajoute: « *ne pas avoir attendu en faisant mention de lui dans la messe suivant l'annonce de son décès* », à la déclaration de la Conférence des évêques de France, en passant par les dithyrambes des petites mains de l'Église lesquelles, sans doute conviées par leur hiérarchie, organisent qui une célébration, qui une soirée d'hommage, qui une messe à la mémoire du défunt et multiplient les protestations d'admiration et d'amour sans réserves. C'est le père Michel-Marie Zanotti-Sorkine, qui reconnaît à la vedette "*une dimension spirituelle*". C'est le père Laurent Berthout, curé à Caen, qui réintègre le rockeur noceur et blasphémateur dans la communauté des hommes de bonne volonté: « *Johnny ressemble à nous tous. Tout le monde a ses parts de lumière et d'ombre* ». C'est l'archevêque de Sens qui, dégoulinant d'empathie, rappelle à bon escient les saintes paroles du Christ: "*Je suis venu pour les pécheurs et non pour les justes*." C'est Le père Reydel qui, afin de bien préparer le futur de l'Église, après le retour au père de son "*ami*", "*convie tout un groupe de jeunes qui va animer une prière* », ajoutant "*On va prier à la Vierge Marie, le Chapelet, la prière Sainte, la prière de l'Eglise. Il va y avoir l'adoration eucharistique, l'hostie sera présentée sur l'autel. […]. Nous allons, nous aussi, faire des choses belles et simples,* ***pour lui, pour Laeticia, pour ses enfants et ses proches***...". Il ne faut pas injurier l'avenir![2]

[1] Entre 1965 et 2015, le nombre de prêtres en France est passé de 49100 à… 11908 ! Et quant à l'âge moyen… Je vous laisse deviner. Ceci explique sans doute cela.

[2] Toutes ces citations sont extraites d'une édition du Parisien ou reprises de LCI.

Et nous arrivons à l'apothéose, enfin, après les Champs Élysées. En l'église de la Madeleine dont la façade a été ornée d'une grande image du fameux pendentif de la vedette, représentant un personnage crucifié nanti d'une guitare, c'est Monseigneur Benoist de Sinety, vicaire général de l'archidiocèse de Paris qui officie, avec l'appui, il fallait bien ça, du père Guy Gilbert, le «curé des loubards». Exit le cardinal Vingt-Trois, ce vieillard égrotant ayant fait valoir ses droits à la réforme, pardon, à la retraite. Il ne faisait plus l'affaire. Il fallait un encore jeune homme fringant, « branché », dans le vent, à même de rassembler la jeunesse et l'inter âge, quelqu'un qui en impose par son statut, un monseigneur avec particule autant que faire se peut. Le sieur de Sinéty convenait à merveille, qui, gratifiant son auditoire, trié sur le volet, d'un panégyrique vibrant à vous en donner le frisson l'a convaincu que Jean-Philippe "*a cherché l'amour et a compris que le moyen le plus certain d'y parvenir était d'aimer, d'aimer sans compter, d'aimer toujours.*"

C'était beau et grand comme du Claudel!

En 1972, le chanteur ayant entonné une ritournelle blasphématoire, dans laquelle Jésus était présenté comme un hippie fumant de la marijuana et sensible à la beauté des jeunes filles aux seins nus, se retrouva au bord de l'excommunication. L'Église condamna puis… pardonna. Le rockeur avait entre temps réaffirmé sa foi en Jésus Christ. Très pragmatique et déjà en perte de vitesse la vieille institution, ayant pesé le pour le contre, avait conclu qu'il valait mieux ne pas se couper d'un croyant aussi célèbre. Autrefois, au temps de sa toute puissance, l'Église eût livré le blasphémateur au bras séculier comme le Chevalier de la Barre… Aujourd'hui, un croyant un brin sacrilège, mais illustre, est bien plus utile à l'Église qu'un quelconque anonyme bien dans la ligne. Il en est de même d'un athée proclamé qui déclare publiquement qu'il n'est pas anticlérical, n'est ce pas Michel Onfray! C'est, au fond, une simple affaire de rapport qualité - prix!

« *Je crois en Dieu, c'est vrai, mais* ***je ne suis pas pour l'Église*** », déclarait-il sur France Inter en 2002. En 2013, dans son autobiographie: "Dans mes yeux", il enfonçait encore le clou: « ***Je ne crois pas en l'Église, pas aux dogmes****. Je ne peux concevoir que cette puissance créatrice soit liée à la bonté.* ***Je n'avale pas leurs excuses pour expliquer qu'il y a des trésors d'un côté et des gens qui meurent de faim de l'autre.*** »

Faut-il que l'enjeu soit de taille pour que ladite Église mette les petits plats dans les grands afin de récupérer l'auteur de telles déclarations, propos qui lui auraient valu le fagot ou la hache il n'y a pas si longtemps. Cet enjeu se mesure au travers de quelques chiffres officiels (fournis par l'Église elle-même) : entre 1990 et 2015, on compte moins 44% de baptêmes, moins 62% de mariages catholiques, moins 52% de prêtres diocésains! Et l'effondrement continue de plus belle… L'Église ne peut pas se permettre de faire la fine bouche et de négliger l'apport potentiel que peut représenter l'image d'un artiste aussi populaire arborant ostensiblement et de façon permanente une croix sur la poitrine, fût-elle agrémentée d'un Jésus guitariste, voire un peu hippie ou même de sexe féminin! C'est l'exploitation du mimétisme comportemental, ce mécanisme qui permet à l'enfant de se construire par imitation de ses parents et qui survit bien au-delà, à l'âge adulte.

Au lendemain de l'événement, nul ne sait quelles seront les retombées d'une telle stratégie, mais une chose est sûre, néanmoins, c'est que tous ces braves gens, affairistes, politiques et curés, n'ont pas lésiné sur les moyens de s'approprier la dépouille du rockeur. Derrière l'apparente communion dans la douleur, c'est à une impitoyable lutte pour arracher la meilleure part du cadavre que se sont livrés ces nécrophages. Et l'on peut se demander, au vu du fameux crucifix maintenant sur la poitrine de la jeune veuve, si ce n'est pas l'Église qui, au final, a emporté le morceau le plus juteux! Il faut dire qu'en matière de captation d'héritage, elle a un savoir-faire consommé, affiné des siècles durant.[3]

G. Douspis

D.G.D.G.D.G.D.G.D.G.D.G

[3] Souvenons-nous du Tartuffe de Molière…

PENDENTIF- CRUCIFIX
Un excellent placement car Dieu vous le rendra au centuple.

Vous pouvez vous l'offrir pour 15 €, mais, pour une pièce en argent massif, vous pouvez aussi investir plus de 400 € si vous avez les moyens…

CALENDRIER

Assemblée générale en janvier
La date sera précisée ultérieurement

Site LP Saumur : "lalibrepensee.com". À consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.

- Comment adhérer à la Libre Pensée ?

Bulletin d'adhésion

- Nom :
- Prénom :
- Adresse : Rue :
  Code postal :
  Ville :
  À renvoyer à : I. Pucelle - 68, rue Pierre et Marie Curie – 49730 SAUMUR